

Le Temps Pascal, qui dure 50 jours, est un temps de joie pour louer Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. Il nous prépare aussi au don de l'Esprit manifesté à la Pentecôte. C'est le moment idéal pour porter notre regard et orienter notre méditation sur l'Esprit Saint.

Alors qu'on arrive, même maladroitement, à se représenter le Père et le Fils, l'Esprit Saint reste souvent un grand mystère. Pour essayer de le rencontrer, interrogeons d'abord les Écritures. Le premier verset de la Bible nous en parle déjà : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux* » (Gn 1, 1). Dans le deuxième récit de la Création, « *le Seigneur modela l'homme avec la poussière du sol, il insuffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un être vivant* » (Gn 2, 7). Ce souffle qui sort de la bouche du Créateur, nous le retrouvons le soir de Pâques, quand Jésus, après sa résurrection, vient vers ses disciples et leur dit : « *La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20, 21-22). Les Actes des Apôtres nous présentent une autre manifestation de l'Esprit : « *Le jour de la Pentecôte, au terme des 50 jours... apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient et il s'en posa sur chacun des disciples. Tous furent remplis d'Esprit Saint* » (Ac 2, 3-4). Après le baptême de Jésus dans le Jourdain, « *l'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus* » (Lc 3, 21-22). Pour poursuivre, on pourrait aussi relire la fin du Symbole de Nicée-Constantinople ou les différentes prières eucharistiques.

Esprit de Dieu, tu es le Souffle, tu es le Feu, tu es l'Amour, tu es la Vie.

Pendant tout le Temps Pascal, la liturgie nous propose de relire les Actes des Apôtres. Dans ce livre, Luc nous fait le récit des premiers temps de l'Église. Alors que, même après la résurrection, les apôtres restaient enfermés par crainte des juifs, à la Pentecôte, le don de l'Esprit les fait passer de la peur à l'audace. Ils trouvent la force de partir en mission et de témoigner. Avec la Pentecôte, nous entrons dans le **temps de l'Esprit**, cet Esprit qui guide l'humanité toute entière sur sa route vers Dieu. Dans les premiers pas de l'Église naissante, on ne manquera pas de remarquer la présence de **Marie, la mère de Jésus**. Toute sa vie s'est déroulée sous l'influence de l'Esprit. C'est lui qui la rassure au moment de l'Annonciation du Seigneur, lui qui l'entraîne vers sa cousine Élisabeth, lui qui l'accompagne à la suite de Jésus dans sa mission, lui encore qui la soutient au pied de la croix, elle qui garde confiance et croit déjà à la résurrection. En ce mois de mai, nombreux sont ceux qui vont la fêter et la prier.

Et pour nous, membres de l'Église du Christ, quelle est la **place de l'Esprit dans nos vies** ? Quand nous prions, nous nous tournons le plus souvent vers le Père ou vers Jésus, plus rarement vers l'Esprit. Pourtant, Paul ne nous dit-il pas avec assurance : « *Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* » (1 Co 3, 16). Et encore : « *Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils...* » (Rm 8, 15). Le signe de croix, que nous faisons souvent machinalement, ne lui donne-t-il pas la même place que celle du Père et du Fils. Dans la Trinité, il est la relation d'amour entre le Père et le Fils et c'est lui qui nous fait entrer dans cette relation. Forts de sa présence en nous, nous pouvons le prier. C'est lui qui nous guide dans nos choix de vie, qui éclaire nos décisions, nous inspire certains comportements ou certaines paroles pour témoigner. Un Père de l'Église, Saint Cyrille de Jérusalem, nous le dit très simplement : « *Son entrée en nous se fait avec douceur... Il vient avec la tendresse d'un défenseur véritable, car il vient pour sauver, guérir, enseigner, conseiller, fortifier, reconforter, éclairer l'esprit : chez celui qui le reçoit, tout d'abord, et ensuite, par celui-ci, chez les autres...* » Nous pouvons alors chanter avec joie :

**Viens esprit Créateur nous visiter,
Fais-nous voir le visage du Très Haut
Et révèle-nous celui du Fils
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos cœurs qu'à jamais nous croyions en toi.**

Le rosaire

Le mois de mai nous offre l'occasion de redécouvrir la prière que nous appelons « rosaire ». Les premières prières avec le chapelet remontent aux XI^e-XII^e siècles : dans les abbayes cisterciennes, les moines récitaient les 150 psaumes en une semaine, mais ceux qui ne comprenaient pas le latin les remplaçaient par le *Notre Père* et 150 *Je vous salue Marie*. Ces invocations se répandant parmi les fidèles, en grande partie illettrés, étaient appelées « Psautier de la Vierge Marie » ou « rosaire ». Ainsi, une prière d'origine populaire, évolution de la prière monastique, devenait une forme de dévotion accessible à tous, symbolisant une « couronne de roses » pour la Vierge.

Au XIX^e siècle, cette prière s'enracina encore plus profondément parmi les fidèles : lors de ses apparitions (Lourdes, Fatima), la Mère de Dieu nous demande de prier le rosaire chaque jour « pour mettre fin à la guerre, pour le pardon des péchés et pour changer nos vies. »

En récitant le rosaire nous contemplons les mystères du « Dieu avec nous » dans le rythme de la vie humaine. Pour Paul VI, c'était « une synthèse de l'ensemble de l'Évangile, pour implorer la Mère de toutes les grâces d'aider l'Église et l'humanité dans leurs angoisses turbulentes ». Saint Jean-Paul II, lors de l'Année du Rosaire 2002, a offert aux fidèles une quatrième série de 5 mystères lumineux (dédiés à la vie du Christ, la lumière du monde). Dans les 20 mystères d'aujourd'hui, il y a tout le rythme de la vie humaine : « Le rosaire est ma prière préférée dans sa simplicité et sa profondeur », a indiqué le pape Wojtyła, « Il nous amène en communion vivante avec Jésus par le Cœur de Sa Mère et rassemble tous les événements de notre vie, de l'Église, de l'humanité. » Cette « douce chaîne qui nous lie à Dieu » nous plonge dans l'abandon le plus confiant. Une confiance partagée avec sainte Thérèse de Lisieux : « Tant que le chapelet sera récité, Dieu ne pourra pas abandonner le monde, car cette prière est puissante sur son cœur. »

LE BLOC-NOTES DE MAI 2026

Les rendez-vous habituels

- La chapelle est ouverte de 6h30 à 20h.
- **Permanence à l'accueil du 60** : du lundi au vendredi 9h30-11h30 et 14h30-16h30. Samedi matin.
- **Célébration de l'Eucharistie** : le dimanche à 9h et à 11h. En semaine du lundi au samedi à 7h
- **Sacrement de la joie** (Permanence pour la confession) : mardi, jeudi et samedi 10h-12h et 16h-18h.
- **Accueil-Écoute** : les mardis (sauf fériés), de 10h à 13h au 60 Cours Mirabeau.

Chez les Missionnaires Oblats

- Vendredi 8 mai et 5 juin à 17h30 : Chapelet.
- Jeudi 14 mai : Solennité de l'Ascension du Seigneur. Messes à 9h et 11h.
- Jeudi 21 mai : Fête de Saint-Eugène de Mazenod. Célébration eucharistique à 18h30. Pas de messe le matin.
- Dimanche 24 mai : Solennité de la Pentecôte.
- Vendredi 29 mai de 15h à 16h30 : « Goûter la rencontre » (entrée au 54 cours Mirabeau).

Ici et ailleurs

- Samedi 9 mai, de 11h30 à 12h : Cercle de Silence aux Allées Provençales.
- Vendredi 5 juin à 18h00 : Pèlerinage diocésain pour les vocations au Sanctuaire Notre Dame de Beau-regard, à Orgon.



Nous portons dans notre prière toutes les personnes qui ne peuvent pas se joindre à nos assemblées dominicales et en particulier les malades. Vous connaissez peut-être autour de vous des personnes qui souhaiteraient être visitées. N'hésitez pas à nous les signaler.

Retrouvez l'homélie du dimanche, l'actualisation du bloc-notes et divers articles à oblat-aix.fr.
Vous êtes nouveau à fréquenter la chapelle des Oblats ? Faites-vous connaître à la sortie de la messe, passez à l'accueil du 60, demandez à recevoir la feuille de l'Église de la Mission.